



Le Japon se prépare à se passer du nucléaire dès cet été.

49 réacteurs du Japon sur les 54 sont à l'arrêt, (Puissance 44 104 MW installée, produite en 2010 : 279 TWh). Les 5 derniers vont être arrêtés ; paradoxe sans énergie électrique d'origine nucléaire l'industrie Japonaise fonctionne normalement, il n'y a pas de catastrophe économique constatée, **cela demande une explication !** En France il y a 58 réacteurs nucléaires (Puissance 63 103 MW installée, produite en 2010 : 407 TWh), . . . de plus l'industrie Japonaise n'est pas à comparer et de loin à la notre, alors comment les Japonais font-ils ?

7 SUR 7 INFO MONDE 19 01 2011

Le ministre nippon de l'Industrie a reconnu jeudi que le Japon pourrait n'avoir plus aucun réacteur nucléaire en activité cet été à cause des réticences de la population et des autorités locales à accepter le redémarrage des nombreuses unités arrêtées.

Yukio Edano a prévenu dans un entretien accordé à l'agence Dow Jones Newswires qu'il ne pouvait s'engager sur un calendrier pour la réactivation des tranches stoppées. *"Si nous fixions une date pour la relance de réacteurs, cela signifierait que nous tirons par avance des conclusions positives sur la sécurité et, dans ce cas, nous ne pouvons pas obtenir la compréhension du peuple"*, a-t-il expliqué. *"Nous devons dès lors prendre des dispositions au cas où plus aucune centrale nucléaire ne serait exploitée dans les prochains mois et surtout lors des pics de consommation estivaux"*, a-t-il ajouté.



Yukio Edano, Ministre de l'Industrie et Goshi Hosono, Ministre en charge des Affaires Nucléaires © afp

Sur le parc japonais de 54 réacteurs, seulement cinq restent encore en activité, mais ils doivent être stoppés d'ici à mai et nul ne sait quand les autres tranches pourront être remises en service.

A la suite du tremblement de terre et du tsunami qui, le 11 mars, ont causé l'accident à la centrale nucléaire Fukushima Daiichi (nord-est), une quinzaine de réacteurs ont été subitement arrêtés dans les centrales du nord-est, puis deux autres tranches présentant des risques à Hamaoka (centre).

Le redémarrage de tous les autres réacteurs stoppés pour une session de maintenance régulière (obligatoire après 13 mois d'exploitation), ou à cause des secousses sismiques, est conditionné à de nouveaux tests de résistance (notamment vis-à-vis des catastrophes naturelles) et à l'approbation des autorités locales, ce qui retarde l'échéancier habituel.

Les compagnies d'électricité, qui appellent la population et les entreprises à réduire leur consommation, sont forcées de remettre en exploitation des centrales thermiques afin de compenser.

Le gouvernement étudie pour sa part des plans d'urgence pour faire face à une éventuelle pénurie de courant. *"Passer l'été sans énergie nucléaire sera extrêmement difficile"*, a prévenu le ministre, mais il a dans le même temps souligné que les contrôles de sécurité ne pouvaient être accélérés juste pour obtenir leur redémarrage à temps.

La compagnie Tokyo Electric Power (Tepco), qui exploitait les deux centrales de la préfecture de Fukushima et qui dessert la mégapole de Tokyo, estime pour sa part qu'il est quasi certain qu'aucun de ses réacteurs ne fonctionnera cet été. (belga)